

Aujourd'hui, les Forces reconnaissent la réalité vécue par les familles des militaires, et s'emploient activement à les soutenir pour les aider à mieux assumer leurs responsabilités professionnelles, familiales et communautaires à même la culture militaire.

# Quand les proches sont loin :

## *l'entraide au sein des familles de militaires au Canada*

VICKY SNYDER

Le Canada compte plus de 57 000 familles dont la mère, le père, la fille, le fils ou plusieurs membres font partie des forces militaires. Ces familles de militaires sont directement touchées par les responsabilités et les devoirs qui incombent aux membres du personnel militaire, ainsi que par leur milieu de travail singulier et les défis particuliers auxquels ils sont confrontés. Ainsi, cette culture militaire a des incidences sur la vie des militaires eux-mêmes et, par voie de conséquence, sur celle de leurs familles. Et c'est là que réside essentiellement le caractère unique du mode de vie des familles de militaires.

### **Portrait d'une famille de militaires contemporaine au Canada**

En termes plus précis, on peut affirmer que les familles de militaires sont la manifestation concrète de la complémentarité entre les deux pôles autour desquels s'articule cette réalité, soit la « vie militaire » et la « famille », puisque ces deux piliers sont interdépendants. Par le passé, les familles de militaires se composaient principalement d'un père militaire et d'une mère au foyer. Ces familles étaient généralement regroupées sur une base militaire dans des LF (logements familiaux), où l'entraide et l'identification à l'autre étaient consolidées par la proximité et la réalité commune. De nos jours, plus d'un dixième des conjoints de militaires sont des hommes, et près de la moitié de tous les conjoints de militaires travaillent à plein temps. En outre, les femmes représentent désormais 12 % des membres des Forces canadiennes<sup>1, 2</sup>.

Cette évolution a suscité une « relecture » des concepts de la famille et de la vie de famille au sein des Forces canadiennes. Aujourd'hui, les Forces reconnaissent la réalité vécue par les familles des militaires, et s'emploient activement à les soutenir pour les aider à mieux assumer leurs responsabilités professionnelles, familiales et communautaires à même la culture militaire.



## Résilience, souplesse et adaptabilité

La caractéristique distinctive de la famille militaire, c'est l'adaptation. Certes, les tâches associées aux soins, au soutien, aux responsabilités parentales et à l'éducation au sein de ces familles sont les mêmes que partout ailleurs, mais elles interviennent au milieu de fréquentes réinstallations, ou en fonction de cadres de vie temporaires, d'une réalité où le conjoint est sans emploi ou sous-employé, de l'éloignement familial, des déploiements militaires ainsi que des heures de travail longues et imprévisibles du personnel militaire. Dans ces conditions de vie instables, remplir de telles obligations familiales et répondre aux besoins de chaque membre de la famille représente une tâche à la fois stimulante et épuisante.

Le mari de Janice<sup>3</sup> est militaire. Il prend quelques instants chaque semaine pour enregistrer un court message vidéo sur son téléphone, qu'elle peut montrer ensuite à leurs petits jumeaux. « Comme ça, j'ai toujours en main une vidéo de lui, au cas où il serait appelé à partir sans préavis. À son retour, nos garçons (qui n'ont que deux ans) n'auront pas de mal à reconnaître leur papa, parce qu'ils auront eu la chance de le voir et de lui "parler" tous les soirs. »

## Le quotidien quand les proches sont loins

Pratiquement toutes les familles de militaires connaissent l'éloignement. En effet, un jour ou l'autre, les membres des forces militaires sont appelés à participer à un déploiement ou à remplir des fonctions loin de leur famille. Parfois, c'est la famille au complet qui doit déménager quelque part, loin des amis, de la famille élargie et du soutien communautaire. Ces mutations peuvent survenir à tout moment et souvent avec un court préavis. Selon les résultats d'une étude réalisée en 2009, 77 % des conjoints de militaires interrogés ont déclaré que leur famille avait déjà connu au moins un

déploiement, et environ le quart avait même connu plus de quatre déploiements<sup>4</sup> de leur conjoint(e).

Si une telle réalité permet parfois de resserrer les liens familiaux, elle peut aussi au contraire les distendre. Au sein des familles où l'on retrouve plus d'un militaire, les défis à cet égard sont encore plus importants.

## Se réinstaller

Dans certaines circonstances, il arrive que des familles de militaires doivent déménager pendant que le militaire est lui-même en déploiement, si bien qu'il revient alors à la famille d'organiser le déménagement sans l'aide de celui ou de celle qui se trouve en mission.

La mutation des familles de militaires (on parle souvent d'« affectation ») survient en moyenne tous les deux à cinq ans, ce qui suppose une vie de famille au rythme singulier, ancrée dans un environnement changeant. Et l'annonce d'une nouvelle mutation suppose par ailleurs la nécessité de trouver une nouvelle maison, une nouvelle école, un nouveau médecin, un nouvel emploi et, bien entendu, un nouveau cercle d'amis et de soutien.

## Et le travail?

Parfois, les conjoints ou conjointes subissent d'importants contrecoups lorsqu'une famille entière est appelée à déménager pour se plier aux exigences professionnelles des membres des forces militaires. Il n'est pas rare que les conjoints de militaires éprouvent des difficultés à trouver un emploi et à préserver leur carrière professionnelle. Pour certains, c'est un peu comme un parcours du combattant. C'est le cas de Rachel, qui travaille tout en étant aussi la conjointe d'un commandant : « Les gens me disent : "Tu es si dynamique! Comment se fait-il que tu ne sois pas cadre?" Et je dois alors leur expliquer que je me retrouve à la case départ chaque fois que nous déménageons. »

Or, les conjoints ou conjointes de militaires sont de plus en plus nombreux à mener leur propre carrière, si bien que l'annonce d'une réinstallation ne manque pas de susciter de nombreuses questions au sein des familles, du style : « Qui part, au juste, et pour combien de temps? » De fait, lorsque deux carrières professionnelles sont en cause, il n'est plus permis de conclure que toute la famille suivra automatiquement le militaire vers une nouvelle affectation.

Et pour ceux et celles qui déménagent, trouver un emploi s'accompagne d'autres contraintes, comme trouver une place en garderie, acquérir de nouvelles compétences linguistiques, se plier à de nouvelles conventions culturelles, et faire face à diverses préoccupations de la part d'employeurs potentiels quant à la fiabilité ou à la longévité d'emploi, puisque les conjoints de militaires sont parfois perçus comme des



employés susceptibles de « disparaître à tout moment ». Dans certains cas, les défis sont insurmontables et contraignent le conjoint au chômage ou à une situation de sous-emploi dans un poste moins payant et pour lequel il est surqualifié<sup>5</sup>.

## S'éloigner avec ses proches : l'esprit d'aventure

Aux yeux de certains enfants, déménager dans une nouvelle ville, une nouvelle province ou un autre pays est synonyme d'aventure et de nouvelles amitiés; pour d'autres, devoir « encore » déménager risque surtout d'être très déstabilisant.

Afin de réduire au minimum cette éventuelle anxiété, plusieurs familles cherchent à impliquer les enfants du mieux qu'ils peuvent dans les préparatifs, par exemple en les invitant à visiter des maisons et à s'informer d'avance au sujet des écoles du quartier, des groupes communautaires et des activités parascolaires. Une telle approche contribue non seulement à préparer l'enfant en suscitant chez lui un intérêt particulier, mais ce processus permet parallèlement de conférer une certaine normalité à l'un des aspects fondamentaux de la réalité propre aux familles de militaires : la mobilité.

Lorsqu'on demande aux adultes de témoigner de leur passé de « gamin » dans une famille de militaires, ceux-ci évoquent souvent les difficultés vécues à cette époque, mais admettent toutefois qu'ils en sont sortis plus forts. Grâce au soutien des divers services communautaires offerts aux familles, ces dernières disposent de moyens pour faire face aux impératifs de la mobilité tout en veillant au développement équilibré de chacun de leurs membres.

## L'absence et les responsabilités parentales

Instaurer des modes de fonctionnement efficaces, avoir des attentes claires et bien communiquer sont des règles d'or pour toute famille. Chez les familles de militaires cependant, le caractère imprévisible associé à l'éloignement, aux mutations et à la réintégration constante risque de fragiliser la stabilité et l'harmonie. Cette réalité s'avère particulièrement manifeste pour ceux et celles qui assument des responsabilités parentales au sein des familles de militaires, ce qui engendre un phénomène de « monoparentalité en série » vécu par les parents ou les grands-parents, c'est-à-dire l'absence intermittente de l'un ou des deux conjoints.

On parle ainsi de « monoparentalité en série » lorsque les parents ou les grands-parents qui demeurent à la maison sont tenus d'assurer à eux seuls la cohésion de normes et d'attentes sur le plan parental et familial. Par ailleurs, cet équilibre nouveau qu'ils s'efforcent d'établir risque d'être compromis dès le retour du militaire à la maison, ce qui suppose alors une réévaluation des rôles et des responsabilités de chacun.



Grâce au soutien des divers services communautaires offerts aux familles, ces dernières disposent de moyens pour faire face aux impératifs de la mobilité tout en veillant au développement équilibré de chacun de leurs membres.

## L'éloignement des proches : l'entraide

La volonté de contrer les mythes et les idées fausses au sujet des militaires et de leur mode de vie constitue en soi un volet essentiel pour aider les militaires et leurs familles. Il est vrai que tout cadre familial suppose des accommodements et des compromis de la part de chacun des membres de la famille. Cependant, compte tenu de la singularité du cadre familial chez les militaires, il ne fait aucun doute que tous gagneraient à mieux comprendre les défis et possibilités qui teignent la réalité vécue par les familles des militaires au Canada.

*Vicky Snyder a agi à titre de coordonnatrice de projet de l'Institut Vanier de la famille dans le cadre de l'Initiative pour les familles des militaires (de janvier à août 2013).*

<sup>1</sup> Julie Coulthard et Jason Dunn. *Canadian Forces Spousal/Partner Employment and Income Project: Research Framework and Methodology* (2009). (Page consultée le 29 octobre 2013) <http://bit.ly/1dlpBUh>

<sup>2</sup> Défense nationale (2013). *Les femmes dans les Forces*. (Page consultée le 30 octobre 2013) <http://bit.ly/WVTHdg>

<sup>3</sup> Les noms des contributeurs utilisés dans cet article ne sont pas nécessairement authentiques.

<sup>4</sup> Kerry Sudom. *Quality of Life Among Military Families: Results from the 2008/2009 Survey of Canadian Forces Spouses* (août 2010). (Page consultée le 4 juin 2013) <http://bit.ly/14J1oqP>

<sup>5</sup> Coulthard et Dunn.